

# Analyse Diagnostique Transfrontalière

Résumé exécutif



Projet sur la Protection du Grand Ecosystème  
Marin du Courant des Canaries



# Le déclin des ressources marines

## Les principaux problèmes

- La diminution du nombre ou la vulnérabilité des petits poissons pélagiques
- La diminution du nombre de poissons de fond - poissons, céphalopodes, crustacés
- Les menaces sur les espèces vulnérables - requins et raies, mammifères marins, tortues
- La vulnérabilité des thons

## La nature transfrontalière des problèmes majeurs

- Les petits poissons pélagiques constituent de loin les pêcheries les plus importantes, tant en termes de biomasse qu'en termes de volumes de prises. Il s'agit de stocks communs en raison de la migration des stocks de petits pélagiques dans la région.
- En termes d'importance sur le plan des ressources alimentaires régionales et d'accessibilité par les pêcheurs artisanaux, les poissons de fond ont une importance socioéconomique exceptionnelle, mais certains stocks sont dans un état de dégradation extrême.
- Le fort taux de prises accessoires et de rejet dans les pêches au thon au palangre et à la senne coulissante pratiquées par les multinationales est un problème transfrontalier, les thons étant pêchés dans tous les pays de la région.
- L'incertitude quant à la situation des ressources de thons migrateurs et la faible participation des pays du CCLME à la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (CICTA) constituent également un problème préoccupant à l'échelle transfrontalière

## Les principales causes des problèmes

- La surcapacité des flottes de pêche, tant artisanales qu'industrielles
- La pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN)
- La pêche dans les zones de frai
- Les forts taux de prises accessoires
- L'insuffisance des capacités empêche une participation significative à la CICTA
- La variabilité climatique
- Manque de concertation entre les pays sur les ressources partagées
- Insuffisance des mesures de gestion de l'environnement et des ressources

Les pêcheries du CCLME fournissent du travail à un million de personnes avec au moins 150 000 pêcheurs artisanaux qui font des migrations au-delà des frontières nationales dans le cadre de la pêche et de la vente de leurs produits.



En 2009, le total des prises enregistré dans le CCLME a été estimé à 2,98 millions de tonnes.

# La dégradation des habitats

## Les principaux problèmes

- La destruction et la disparition des mangroves
- La dégradation et la modification des habitats benthiques
- La dégradation et la modification des marais, des barrières de corail et des estuaires

## La nature transfrontalière des problèmes majeurs

- Les mangroves poussent à l'interface située entre la terre et la mer et fournissent des biens et services précieux, puisqu'elles servent notamment d'alevinières à différentes espèces de poissons, de source de nourriture et de bois et de défense côtière. Les mangroves sont présentes dans la plupart des pays de la région
- La dégradation des habitats d'herbiers sous-marins par le recours à des méthodes de pêche destructives est commune à tous les pays. Elle a été identifiée comme l'une des causes du déclin des pêcheries
- Les principaux estuaires de la région CCLME servent de zones de reproduction et d'alimentation à de nombreuses espèces de poisson, dont certaines migrent dans la région

## Les principales causes des problèmes

- L'exploitation des forêts de mangrove contraire au développement durable
- La hausse de la salinité suite aux changements dans les cours d'eau (provoqués par les grands barrages)
- Les méthodes de pêche destructives
- La pêche illicite
- La gestion inadéquate de la zone côtière
- La pollution
- La prospection et la production de pétrole et de gaz
- L'aquaculture et les activités agricoles

La couverture de mangroves dans la région CCLME a diminué de 19 pour cent depuis 1990.



L'agriculture compte pour plus de 80 pour cent de l'utilisation d'eau dans la région CCLME, le Maroc enregistrant les plus importants prélèvements d'eau douce.



## Le déclin de la qualité de l'eau

### Les principaux problèmes

- La modification du transport des sables et des sédiments
- Les espèces invasives allochtones
- Les changements dans la salinité en amont des estuaires
- La hausse des teneurs en métaux, notamment du cadmium, dans les produits de la pêche
- La pollution

### La nature transfrontalière des problèmes majeurs

- La désertification, le surpâturage des écosystèmes fragiles, la culture sur des pentes abruptes et l'érosion du sol sont caractéristiques de la région CCLME. En conséquence, la turbidité des principaux cours d'eau et lacs est élevée, affectant les habitats côtiers et marins, dont les mangroves et les zones de frai
- Les espèces marines invasives allochtones constituent un problème croissant dans les eaux côtières, les estuaires et les lagons de la région. Par exemple, une algue rouge, *Hypneamusciformis*, originaire d'Italie, se rencontre désormais dans les eaux côtières du Maroc, de la Guinée-Bissau, de la Gambie, du Nord du Sénégal, des îles du Cap-Vert et de la Mauritanie
- La modification des systèmes fluviaux liée aux barrages, à l'extraction d'eau et au développement agricole a engendré la salinisation chronique des systèmes fluviaux du CCLME, et menace les habitats côtiers comme les mangroves.
- La croissance rapide de la population, l'urbanisation, le développement de l'industrie et de l'agriculture et l'absence de réglementations environnementales ont entraîné une hausse des polluants métalliques dans tous les pays de la région.
- La pollution le long de l'océan Atlantique et dans les eaux océaniques affecte tous les pays de la région.
- L'eutrophisation a été identifiée comme un problème dans la partie sud du CCLME.
- La pollution chimique, conséquence de l'utilisation de pesticides et d'engrais, affecte tous les pays de la région. Aucun contrôle régulier des polluants chimiques n'est réalisé dans la région

### Les principales causes des problèmes

- La construction de barrages, qui entraînent une réduction du débit en aval du barrage
- L'exploitation illicite du sable et le dragage
- La modification des cours d'eau, des estuaires et des deltas
- Le rejet d'eau de ballast
- La fuite des espèces utilisées dans l'aquaculture
- Les changements à grande échelle observés dans les systèmes océanographiques
- L'exploitation minière
- Le traitement et la récupération des phosphates
- Le rejet de déchets solides (détritus)

# Grand Ecosystème Marin du Courant des Canaries

Le courant des Canaries est un courant océanique influencé par le vent, qui circule en direction du Sud le long de la côte nord occidentale de l'Afrique, reliant **le Maroc, la Mauritanie, le Sénégal, la Gambie, la Guinée-Bissau, la Guinée et le Cap-Vert**, et définit la limite du Grand Ecosystème Marin du Courant des Canaries (CCLME).

Il s'agit de l'un des grands écosystèmes marins les plus productifs et les plus diversifiés sur le plan biologique du monde ; il recoupe la région tempérée du Nord et la région tropicale du Sud, et présente un large éventail d'habitats côtiers et marins, allant des marais aux coraux en passant par les estuaires, les herbiers sous-marins et les mangroves.

Plusieurs pays de la région sont dotés d'une flotte de pêche artisanale importante et dynamique. De plus, des flottes de pêche industrielle du monde entier exploitent les eaux du CCLME, une zone qui génère 20 à 30 pour cent de la production mondiale des produits de la mer.

Les prises varient entre deux et trois millions de tonnes par an, et sont dominées par les petits poissons pélagiques. Il convient également de mentionner la pêche des thons lors de leur migration ainsi que les ressources marines de fond comme le poulpe, le merlu, la crevette. Les ressources des pêcheries marines présentent une valeur économique considérable pour tous les pays du CCLME, mais les études récentes indiquent que plusieurs pêcheries sont surexploitées et que certains stocks sont proches de l'épuisement. En outre, les régions côtières font l'objet d'une pression croissante en raison de la hausse de la population, qui entraîne la dégradation d'habitats essentiels tels que les estuaires, les marais et les mangroves, et constituent une menace pour la biodiversité et les espèces essentielles que sont les baleines, les dauphins et les lamantins, les phoques, les tortues, les requins et les poissons-scies.

## Analyse Diagnostique Transfrontalière

Dans le cadre du **projet CCLME** financé par le FEM, les sept pays de la région CCLME ont pris une première mesure importante en faveur de la résolution de certains problèmes transfrontaliers liés à l'eau qui menacent la viabilité des pêcheries et la diversité biologique de la région.

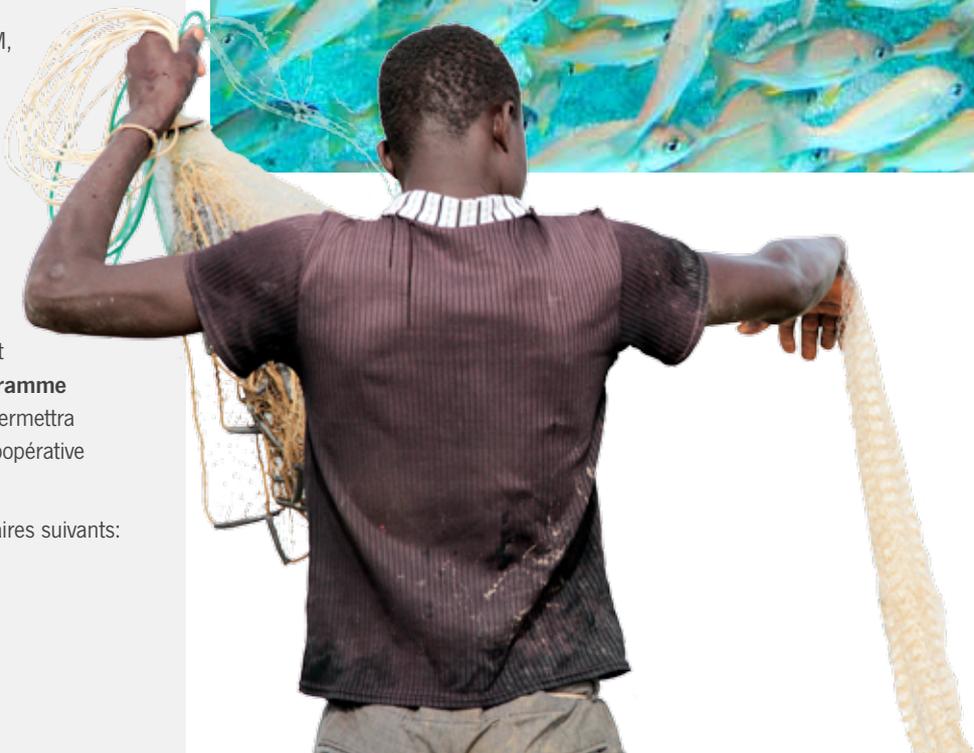
Ils ont préparé une ADT qui identifie et hiérarchise les **problèmes transfrontaliers**. Cette ADT est la conclusion de 10 ans d'étude et de consultation avec des centaines de parties prenantes. Elle fournit une base scientifique au développement d'un **Programme d'Action Stratégique** - une stratégie détaillée qui permettra aux pays de faire face aux problèmes de manière coopérative et coordonnée.

L'ADT identifie les problèmes transfrontaliers prioritaires suivants:

- le déclin des ressources marines vivantes ;
- la dégradation des habitats ;
- le déclin de la qualité de l'eau.

Les pays de la région CCLME ont unanimement identifié le déclin des ressources marines vivantes (ressources des pêcheries et espèces marines susceptibles d'être menacées) comme l'élément constituant la principale inquiétude sur le plan transfrontalier. Ceci est lié à l'importance socioéconomique exceptionnelle des pêcheries dans la région, qui constituent une source de nourriture pour l'Afrique de l'Ouest et au-delà.

L'ADT analyse chaque problème transfrontalier, en identifie la cause, l'impact sur le Grand Ecosystème Marin (GEM) et ses conséquences socioéconomiques. Différentes solutions sont proposées à chaque problème. Celles-ci constituent la base du Programme d'Action Stratégique.





## Le projet CCLME

Sept pays de l'Afrique du Nord-ouest travaillent conjointement, par le biais du projet CCLME, pour inverser la tendance à la dégradation du Grand Ecosystème Marin du Courant des Canaries (CCLME) et à introduire une approche écosystémique dans la gouvernance de l'océan. Ces pays sont le Cap-Vert, la Gambie, la Guinée, la Guinée-Bissau, la Mauritanie, le Maroc et le Sénégal. Leur objectif est d'introduire des réformes de la gouvernance et des programmes d'investissement et de gestion afin de traiter des problèmes transfrontaliers prioritaires,

et notamment le déclin des ressources des pêcheries, la dégradation de la biodiversité et la détérioration de la qualité de l'eau.

La bonne gestion des stocks halieutiques communs est l'un des défis les plus importants auxquels les pays de la région CCLME se trouvent confrontés. Par conséquent, le projet fait la promotion d'une coopération et d'une gestion conjointe des stocks communs, dans l'objectif de parvenir à une gestion durable et à long terme des pêcheries.

**L'Unité de coordination régionale du CCLME se trouve à Dakar, au Sénégal.**

5e étage de l'immeuble Kazem  
41 avenue Georges Pompidou  
Dakar  
Sénégal

Tél : +221 33 842 34 00 | Email : [cclme@fao.org](mailto:cclme@fao.org)

[www.canarycurrent.org](http://www.canarycurrent.org)



Le projet CCLME, qui s'étendra sur cinq années, est financé par le Fonds pour l'environnement mondial (FEM) et mis en œuvre par l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE). Les pays participants et divers partenaires du développement apportent également des contributions importantes en faveur de la réalisation des buts et objectifs du projet. Les partenaires du projet sont les suivants : l'Institut Espagnol d'Océanographie, l'Institut de Recherche Marine de Bergen en Norvège, l'Agence française de développement (AFD) ; le projet EAF-Nansen ; le Programme régional de conservation de la zone côtière et marine en Afrique de l'Ouest (PRCM) ; la Commission sous-régionale des pêches (CSRP) ; l'Agence suédoise pour le développement international (SIDA); Wageningen UR (Université et Centre de recherche) et l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique (NOAA).